



« **La MétaMorphose** »

inspiré de l'œuvre de Kafka

Tout public à partir de 13 ans

Écriture et mise en scène / Tiphaine Guitton

Interprétation / Fabienne Augié, Eric Bergeonneau, Laurent Prévot, Vijaya Tassy

Chorégraphe / Karine Vayssettes

Lumières / Philippe Guitton / Ivan Coulon

Scénographe / Anabel Strehaiano

Contact Diffusion : Magali Ravier : 06 10 03 28 33 - magaliravier@gmail.com

*Co-production **Le Théâtre de la Tête Noire** – Scène conventionnée pour les écritures contemporaines (Saran 45), La Troupe de M.Tchoum (13). Partenaires : **Centre culturel Les Quatre Vents** - Communauté de communes Gâtines Choisilles Pays de Racan (37), **Espace Malraux** de joué-lès-Tours (37), **Atelier à Spectacles** de Vernouillet (28)...*

La Région Centre Val de Loire (PPS) et la DRAC Centre (Aide à la résidence)

« En se réveillant un matin après des rêves agités,

Grégoire Samsa se retrouva dans son lit,

transformé en un monstrueux insecte. »

(Extrait de la nouvelle de Kafka)



Le récit

Un matin, Grégoire a changé. Il ne peut plus être le **gentil fils** dévoué à sa famille, l'employé modèle et soumis. Cela suffit pour faire de lui **un monstre**. Un matin, Grégoire ne peut plus se lever. **Sa mère, son père et sa sœur** vont tenter de le faire sortir de sa chambre, pour qu'il se rende au travail, car c'est lui qui gagne l'argent de la famille. Mais lorsqu'ils découvrent le changement de leur fils, «*cette vermine*», les parents et la sœur vont essayer de cacher «*leur malheur*», jusqu'à **faire disparaître Grégoire de leur vie....**

Note de Mise en scène

La pièce sera traitée comme une **tragi-comédie**.

De son côté, Grégoire, par sa *MétaMorphose*, sa perte d'humanité, va vivre une expérience unique : l'introspection. **L'animalité** offre de nouvelles sensations physiques et fait éprouver le monde différemment. Et c'est l'inhumanité de sa vie *d'avant* qui apparaît. Ce n'est pas tant dans la transformation physique de Grégoire que le drame se joue ensuite, que dans la monstruosité du **regard que les autres portent** sur lui, le dégoût qui naît chez ses propres parents. L'effarante *MétaMorphose* de la **cellule familiale** : chaque membre se dénature pour mieux se convaincre de l'indispensable **exclusion** de Grégoire. Alors, la peur, vorace, se gave de sacrifices et de bouc-émissaire.

Le processus est enclenché : différent, Grégoire doit disparaître.

Dans son récit, Kafka pose une situation de départ totalement absurde. A partir de là, le complot familial, effroyablement juste, bascule du loufoque au drame. Une mascarade, poussée jusqu'à la bouffonnerie, s'oppose au tragique destin de Grégoire, et aux questionnements philosophiques qui l'animent.

Le jeu des comédiens, sera physique. Pour Grégoire bien sûr, avec un travail sur le corps quasi-chorégraphique, mais aussi pour le père, la mère et Grete la sœur qui oscilleront sans cesse entre farce et figure tragique. L'animalité est à trouver pour chacun. Nous travaillerons avec l'aide d'un(e) chorégraphe.

La scénographie, à la fois géométrique et légère, évoquera la rigidité sociale face à la souplesse de l'esprit et du désir.

Au centre du propos : Le rejet de la différence

En quittant son rôle social, la place qui lui a été attribuée, de fils et d'employé, Grégoire tente d'échapper à une vie ordinaire et médiocre. Il sort du cadre, affirme sa différence. Mais les autres ne conçoivent pas la remise en question. Car si Grégoire change, c'est tout le jeu familial et social qui se voit transformé. Il faut donc l'exclure pour préserver le groupe.

« *Il faut juste essayer de te débarrasser de l'idée que c'est Grégoire* »

dit Grete, sa sœur.

La pensée, ainsi formulée, devient l'arme du sacrifice.

En quittant son personnage social, Grégoire peut avoir une nouvelle réflexion sur lui, et sur le monde : il veut accéder à la liberté, à ce qui est beau, à l'Art... au prix d'une solitude meurtrière.

***Le désir inavoué et l'artiste incompris,
sont voués à disparaître.***

L'écriture

Pour écrire cette adaptation, j'ai plongé des mois dans l'œuvre de Kafka. Navigant entre le génie littéraire de ses romans, les réflexions personnelles du journal, toutes les petites formes éclatées comme un puzzle géant toujours incomplet. J'ai vogué dans ses pensées vertigineuses sur l'Humain, dans sa clairvoyance d'une société décadente, violente ; et dans son humour puissant, cinglant. L'œuvre entière m'a donnée envie de travailler sur « *La Métamorphose* ».

Les fils rouges, très actuels, avec lesquels je chemine :

- La place de l'individu dans le groupe social, familial
- L'exclusion
- La théorie du Bouc émissaire
- Le processus du harcèlement
- La filiation, la figure du Père
- La peur du regard de l'autre
- L'appréhension de la différence....

Ce récit, simple, sous son aspect fantasque, est au cœur de l'œuvre. C'est une pépite, synthèse de milliers d'autres pages. Alors en adaptant « *La Métamorphose* », pour le théâtre aujourd'hui, j'ai associé des réflexions issues d'autres textes (comme *la Lettre au père, le champion de jeûne...*) pour alimenter les pensées de Grégoire-Kafka-spectateur.

Reflets d'adolescence

Ce qui est frappant dans l'univers de Kafka, c'est l'étonnant mélange d'un **imaginaire** presque enfantin, parfois délirant, confronté aux **angoisses irrationnelles** et métaphysiques de l'adulte. Un entre deux, comme *l'adolescence*. **L'éternelle quête de l'essence même de la vie**. La bouleversante prise de conscience de *l'être* et du *devoir être*. Comme à *l'adolescence*. Kafka plaît aux jeunes lecteurs aussi car il utilise le **fantastique** pour explorer de **violentes pulsions** : des élans qui transportent ailleurs, dans lesquels on se perd, loin. Chrysalide de *l'adolescence*. Et l'étouffante **figure du Père** qu'il faut tenter de dépasser pour se construire. Ou encore, l'inconscient ballotage entre **la soumission à l'ordre établi** et les rebelles prises de risque. *L'adolescence*.

Chez Kafka, certains des questionnements métaphysiques se résolvent par une pirouette, tandis que d'autres s'ouvrent sur un gouffre sans fond. Dans ces tiraillements ultra-sensibles de la pensée, dans cette fragilité avide d'expériences nouvelles, l'exigence de la création semble l'unique idéal à atteindre.

La MétaMorphose / Le Monstre

La *MétaMorphose* est avant tout dans le regard porté par l'autre. La monstruosité de Grégoire, apparaît dans ce qu'elle provoque sur les autres. Grégoire va découvrir la partie « inhumaine » de l'homme en faisant l'expérience de l'animalité.

Un important travail sur le corps et sur l'appréhension de l'espace et du rythme sera mis en place pour les comédiens. C'est pourquoi j'ai demandé à Karine Vayssettes, chorégraphe, de faire un travail de fond sur le groupe : déplacements, comportements de meute, d'une bête à plusieurs têtes.... Que le spectateur puisse voir l'animalité dans chaque membre de la famille. La transformation, c'est la découverte de nouvelles sensations : le mouvement, l'acuité sensorielle, surdéveloppement de l'odorat et de l'ouïe.

La *MétaMorphose* c'est aussi, l'aliénation de la communication : le langage, les gestes perdent leur sens.

Peut-on vivre sans communiquer ?



Scénographie / Anabel Streihaiano

La scénographie se développe autour de deux espaces qui évoluent tout au long de la pièce :

- La chambre de Grégoire (carré blanc au centre du plateau, qui va s'envoler),
- L'espace de la famille (tracés de galeries, qui vont venir former un carré)

L'espace de Grégoire change d'axe (pour montrer que sa perception du monde change), dessinant différentes figures géométriques tout au long de la pièce. Tout comme le carré blanc, au départ Grégoire est au centre. Mit à l'écart, son espace se réduit, au profit de l'espace de la famille. Plus Grégoire se détache des siens, plus son espace s'élève. Jusqu'à disparaître, aspiré vers le haut. L'isolement de Grégoire est presque tangible ; il se lit étape par étape, par la réduction de son espace au sol, et son détachement de la vie quotidienne. S'ouvre alors une nouvelle perspective. Une nouvelle vision du monde.

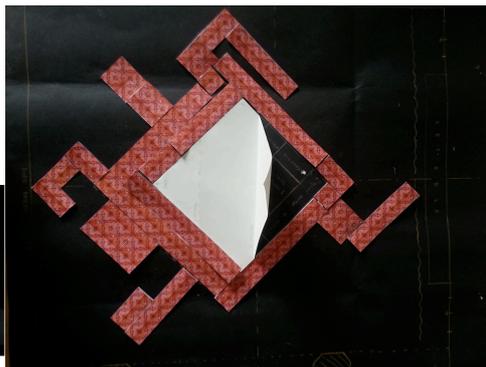
La notion de territoire est très importante. Le comportement « animal » des personnages se retrouve dans leurs déplacements. L'espace de chacun détermine son pouvoir.

Exemple : Grete est la seule à entrer dans la chambre de Grégoire pour le nourrir.

L'espace donne aussi une notion du temps qui passe, inéluctablement. A partir du moment où le processus de *MétaMorphose* est enclenché, Grégoire est comme aspiré vers le haut. Sa place dans la famille se réduit jusqu'à disparaître. Rien ne peut l'arrêter.

Le velum servira également de support à des ombres portées, apparition d'images de monstres.

La lumière prend naturellement un rôle déterminant dans le décor.



Les costumes

Pas d'époque définie. Le temps est passé sur les personnages. Volontairement, chacun porte un mélange de différents styles superposés. Une mode qui leur est propre. Soit parce qu'ils subissent plusieurs influences, soit qu'ils n'ont pas un goût très affirmé... mais ils gardent malgré tout une certaine allure, ou plutôt une allure certaine.

Grégoire : Costume classique, élégant, sobre, sombre, col blanc. Pieds nus.

Evolution : plus que chemise et pantalon. L'image du costume rigide s'étiole, libérant le corps en mouvement.

Grete : superposition de tenues de nuit, début XXème, un peu enfantines, chemises de nuit claires et panty large.

Evolution : robe blanche longue très féminine, qui pourrait s'apparenter à une robe de mariée.

Mère : Tenues d'intérieures superposées, nuisette longue, liseuse, un peu année 50, un peu aujourd'hui ; elle pourrait, aurait pu, ou a été, ou sera... élégante, mais paraît désuète.

Evolution : Manteau, chapeau (toujours mélange entre aujourd'hui et les années 50), apprêtée pour sortir.

Père : pyjama et robe de chambre d'intérieure. Couleur vive, affirmée.

Evolution : Veste de groom, ou de parade, grossière, très voyante. La veste est sa tenue de travail à l'extérieur, et doit révéler son rôle social « usurpé ».

Tiphaine Guitton

Adaptatrice / Metteure en scène



Après un 1^{er} prix au Conservatoire de Tours en 1991, elle poursuit sa formation de comédienne à l'Ecole Supérieure Pierre Debauche, où elle rencontre, entre autres, Alain Recoing et Edmond Tamiz. Elle poursuit au Rose Brudford College de Londres. Elle travaille à la Comédie de Touraine, au CDN d'Orléans, au théâtre du Versant, puis à Toulouse (Théâtre de la digue, TNT, Scène Nat. Albi) avec Hervé Taminaux sur des textes de Kafka, dans « *Extermination du peuple* » de Swab, et dans « *La Furie des Nantis* » de Edward Bond. Elle joue dans le « *Petit Théâtre de Mme de B* » mis en scène par Alan Boon.

Cofondatrice de la Troupe de M.Tchoum, elle co-dirige le Théâtre de l'Eden (Sénas 13) de 1997 à 2000 : programmation, créations, accueil et développement du public. En parallèle de sa carrière de comédienne, elle écrit, et adapte plusieurs spectacles qui y seront joués, dont « *Roméo et Juliette* » dont elle écrit la traduction, et pour le jeune public « *Les 4 saisons* » « *Un Chat Botté* ». Sa première mise en scène est « *l'Histoire de l'oie* » de Michel Marc Bouchard, suivie du texte de Joël Pommerat « *Le Petit Chaperon rouge* » (co-production avec la scène nationale d'Albi et tournée nationale), puis « *Matin Brun* » de F.Pavlof.

En 2009, de retour en région Centre, elle crée **La PeTiTe CompAgnie** pour y développer l'écriture et la mise en scène. 2012, création de « *L'Oeuf* », en partenariat avec l'Espace Malraux. Le texte de la pièce est repéré par le comité de lecture des EAT en 2016. Elle participe à la Compagnie des lecteurs des Mille lectures d'Hiver organisé par CICLIC en région Centre Val de Loire. Elle écrit et réalise avec Laurent Prévot et Melha Bossard un film documentaire « *Quand la main se lève* » sur la prévention des violences au collège par le biais théâtre. Le scénario reçoit l'aide de la Procirep. En 2015 « *Pierre et le loup* » création à l'Espace Malraux soutenue par la Région Centre avec l'aide à la résidence de la DRAC. En 2017 elle écrit « *Des Ils et des Elles* », pièce d'anticipation qu'elle porte à la scène avec Laurent Prévot.

Depuis 2017, Tiphaine Guitton est membre du comité de lecture du Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée pour les écritures contemporaines.

Distribution



Grégoire

Laurent Prévot

issu du Conservatoire de Nice. Après l'Ecole Supérieure de Pierre Debauche, il travaille entre autres, sous la direction de Pierre Meyrand (CDN La Limousine), Jacques Kraemer, François Havan, Benoit Lambert avec le Théâtre de la Tentative. Il joue dans « *Pays lointains* » de Lagarce mise en scène de François Rancillac, dans « *le Dibbouk* » et « *Le prince de Hambourg* » mise en scène de Daniel Mesguich. Sous la direction de Julien Téphany, dans « *Le Belvédère* », « *Le suicidé* », et dernièrement « *Vers les cieux* » au Théâtre de la Tempête. Avec le Théâtre de l'Etreinte dirigé par William Mesguich il joue dans « *Comme il vous plaira* » et « *Ruy Blas* ». Il met en scène « *La Petite souris* » avec le théâtre du monde, et joue dans la création de Laurent Vacher « *Le Mystère de la météorite* »... etc. En 2016, il joue dans « *Cage* » inspiré de Kafka, et dans « *Candide* » au théâtre d'Antibes sous la direction de J.Bellay. Depuis plusieurs années il travaille avec Les Malins Plaisirs, dirigé par Vincent Tavernier, notamment sur la dernière création, un opéra baroque « *Les Amants magnifiques* ». Il est un des piliers artistiques de la compagnie, et nous travaillons ensemble sur de nombreux spectacles « *La surprise de l'amour* », « *Romeo et Juliette* », « *L'Histoire de l'oie* » et « *L'Oeuf* » « *Matin Brun* » « *Des Ils et des Elles* »...



Grete

Vijaya Tassy

après le Conservatoire de Montpellier, suit les cours de Vera Gregh, puis de l'Acting International au théâtre Marie Stuart. Outre les classiques tels que « *Tartuffe* » au festival de Fréjus, ou « *la trilogie Molière* » au festival de Versailles, elle joue dans « *Cabaret* » de K.Valentin, « *la Ronde* » de A.Schnitzler, et « *Souk* » de G.Petitgars. Sous la direction de Didier Bezace, elle joue dans « *Narcisse* » (CDN Aubervilliers, Théâtre de la Criée, Namur). Elle travaille avec H.Taminiaux et la Cie Flagrants Désirs sur « *Extermination du peuple* » de W.Schwab et « *La Furie des nantis* » d'E.Bond pour la Scène nationale d'Albi. C'est là que nous nous rencontrons. Parallèlement au théâtre, elle participe à de nombreux court-métrages, dont « *Le retour du printemps* » avec J.P.Darroussin. Elle joue dans « *Cinq filles couleur pêche* » mis en scène par Marie-Laure Malric (Paris et Avignon). En 2016, elle participe aux Tavernes de la Cie des Femmes à Barbe, dirigées par Gwen Aduh. Avec La PeTiTe CompAgnie, elle interprète « *le Petit Chaperon rouge* », et « *L'Oeuf* ».



Le Père

Eric Bergeonneau

Il débute sa carrière professionnelle au festival d'Avignon en 1984 avec une jeune compagnie, le Théâtre du Kronope. Sa formation est assurée à Paris avec Maurice Sarrazin et grâce à différents Centres Dramatiques (Angers, Reims, Poitiers, Dijon) auprès de Christian Rist, Dominique Pitoiset, Claire Lasne, Brigitte Jacques... Il joue dans des créations de Jacques Osinski, Bernard Lévy, Richard Brunel, Hélène Vincent, Denise Péron. Il cite volontiers Jean-Louis Hourdin et Christian Schiaretti comme ses guides. Son parcours est marqué de plusieurs créations avec eux (*Tamerlan*, *Farces*, *Le théâtre ambulante Chopalovitch*). En 1992 C.Schiaretti l'engage au C.D.N. de Reims pour faire partie de sa troupe permanente avec laquelle il joue jusqu'en 1997 une dizaine de pièces. À la même période, Jean-Louis Benoît lui donne le rôle principal dans « *les ratés* » au Théâtre de l'Aquarium. Puis il travaille en Afrique de l'ouest et pour des spectacles au sein de sa compagnie, l'Atelier du Caméléon, (« *Sombre Comédie Musette* », « *le suicidé* » de N. Erdmann). Dernièrement il joue dans « *Hamlet* » de Shakespeare sous la direction de Daniel Mesguich et dans « *Noces de sang* » de Federico Garcia Lorca mis en scène par William Mesguich.

Régulièrement il intervient pour transmettre son expérience du jeu auprès de différents publics.

La Mère

Fabienne Augié



Elle est formée au Théâtre Universitaire P. Valéry, au Conservatoire National Supérieur de Région Montpellier, et École Espace Acteur, Paris. Depuis 1987, elle aborde des répertoires très variés sous la direction de nombreux metteurs en scène tels que J. Bioules (J. Racine, R. Ivsic, Molière, M. Maeterlinck,...), C. Landy (E. Durif, S. Zaborowski, D. Keene,...), A. Cathala, N. Decrette, D. Ayala (Shakespeare-Bond-Murcia, « *Le vent se lève, les idiots irrécupérables ?!* » G. Debord, P. P. Pasolini, Comité Invisible, E. Bond), D. Stanley L. Sabot (T. Fayner), J.-P. Queindec, chaire de Recherche de l'UQAC, Canada, Primesautier Théâtre, A. Wellens (B. Brecht ; R. Hoggart, *Mais il faut bien vivre !*)...

Par désir et curiosité elle fait quelques régies, des accessoires, des assistanats costumes et mise en scène, ainsi que de la direction d'acteurs notamment pour des spectacles de la chorégraphe Kettly Noël à Bamako, Mali ; M. Bati ; N. Decrette. Elle met en scène ; *In vino musica* pour un comédien et trois musiciens baroques. *Passants, passantes* de C. Taudin ; *Sans glotte* sur une idée de Mbembo ; *Le porteur d'enclume* conception C. Rousseau ; *Lysistrata* Aristophane (co-mise en scène avec J. Reyniers). En 2016/ 2017, elle conçoit et interprète *La forêt où nous pleurons* de F. Vossier, Alambic Théâtre. Elle est aussi photographe et propose plusieurs expositions dont « *Enfin bref, je ne sais pas pourquoi je vous raconte tout ça* » en 2016. Elle collabore avec le graphiste Nicolas Claveau pour l'affiche du festival de danse *Mouvements sur la ville*, ainsi qu'une variation photo/dessin avec affichage sauvage dans la ville, Montpellier, juin 2017.

Chorégraphe / Karine Vaysettes

En 2004, Karine Vaysettes co-fonde la compagnie éponyme où elle collabore avec Frédéric Lescure, Bruno de Saint-Chaffray, Mariko Aoyama, Nasser Martin Gousset et Thierry Bâe. Depuis plusieurs années, elle invite au sein d'éponyme d'autres artistes à partager leurs univers artistiques sur ses différentes pièces dont la dernière s'intitule *Immersion 2m3*. Par ailleurs, elle rencontre le travail de Laure Terrier (Cie Jeanne Simone), Willi Dorner, Karim Sebbar ainsi que la compagnie Ex-nihilo. Depuis 2011, elle est interprète dans la compagnie Mastoc Production pour la création « Dis le moi » jouée au



Centre Chorégraphique National de La Rochelle - Kader Attou et lors de nombreux festivals des arts de la rue. Cette pièce est en tournée en France et à l'étranger. En 2012 et 2013, elle est l'assistante du chorégraphe Nasser Martin-Gousset pour la création "Street Life" mise en œuvre par le Centre Chorégraphique National d'Orléans - Josef Nadj et la ville d'Orléans. Elle est invitée à travailler avec plusieurs structures telles que le Théâtre de la Tête Noire, ainsi que Cents Soleils où elle est associée à la programmation du festival "Filmer la danse". Elle collabore avec des compagnies de théâtre sur des projets où l'espace et le corps ont une place prépondérante.

Depuis 2011, elle est artiste intervenante pour le Centre Chorégraphique National d'Orléans. Précédemment, elle a été artiste associée au Conseil Départemental d'Eure et Loir pour les Rencontres Chorégraphiques de Danse à l'école. Avant de s'installer à Orléans, Karine danse au Theater aan het Vrijthof ainsi que pour Artéamart, Apidé, pendant plusieurs années. Elle est diplômée du d'état de danse.



Scénographe / Anabel Strehaiano

Née en 1988. Scénographe.

Après avoir étudié le design d'espace aux Arts Décoratifs de Strasbourg, elle intègre l'Ensatt dont elle sort diplômée en 2014, en signant avec Camille Allain la scénographie de *War and Breakfast*, mis en scène par Jean-Pierre Vincent et programmé au festival des Nuits de Fourvière. Au cours et en parallèle de sa formation, elle se forme auprès de divers scénographes et artistes tels que Tomas Muñoz, Pierre-André Weitz, Denis Fruchaud, Alexandre de Dardel, Alfons Flores, NeedCompany, Mathurin Bolze, Cie

14:20... Elle collabore ensuite avec le Théâtre de la Tête-Noire dont elle réalise les scénographies de *Venezuela* (texte Guy Helminger, mis en scène par Patrice Douchet) et de *Deux Enfants* (texte de Gilles Granouillet, mis en scène par Patrice Douchet). En 2016, elle conçoit le nouvel aménagement du Village du Off à Avignon. Elle travaille actuellement avec les compagnies Thespis, Collective Less, La PetiteCompagnie et la Masure Cadencée, ainsi que sur le projet *Ligando* performance lyrique et numérique in situ avec le collectif strasbourgeois 3 Oranges dont elle est cofondatrice.

La PeTiTe CompAgnie (37)

Créée en 2009 en Région Centre Val de Loire

2017 / 2020

La PeTiTe CompAgnie fait partie du groupe Sycomore.

Elle est l'une des 5 compagnies partenaires du Théâtre de la Tête noire, scène conventionnée pour les écritures contemporaines (Saran 45).

« **Le Petit Chaperon Rouge** » texte de Joël Pommerat, mise en scène Tiphaine Guitton.



Le spectacle a été créé le 1^{er} juin 2007 en co-production avec la Troupe de M.Tchoum, la Scène Nationale d'Albi, et « Flagrants Désirs ». Le spectacle est soutenu par Scèn'O Centre. Il a été représenté au festival Région(s) en scène(s) à l'Atelier à Spectacles de Vernouillet en 2013.

Le chemin

2007 création 16 représentations dans 16 communes du Tarn dans le cadre de la 11^{ème} tournée d'été proposée par la Scène Nationale d'Albi **2008** Espace Robert Hossein Grans (13) - Centre de Développement culturel Les Pennes Mirabeau (13) - Très-Tôt-Théâtre Quimper (29) - Scène Nationale d'Albi (81) - Graulhet (81) **2009** Mazamet (81) - Festival L'Echappée Belle Blanquefort (33) - Centre culturel Una Volta Bastia (Corse) - Festival Cercle de Midi PJP Le Revest les eaux (83) - Ensuès le Redonne (Saison 13) - Venelles (Saison 13) - Mandelieu la Napoule (06) - Théâtre du Chêne noir Avignon (84) **2010** Théâtre du Pilier Belfort (90) - Théâtre Le Comoedia Aubagne (13) - Tournée scène nationale de Sète (34)- Allauch (Saison 13) - Théâtre de la Passerelle Sète (34)- Tournée scène nationale Sète (34)- Plan d'Orgon (13)- La Teste de Buch (33) - Théâtre du Golfe La Ciotat (13) **2011** Tournée FOL du Tarn (81) - Espace Malraux Joué-les-tours (37) **2012 /2013** Centre culturel le Courmesnil Loué (72) – Tournée FOL (18) – Théâtre Mac Nab Vierzon (18) – Centre culturel des Quinières Blois (41) – Festival Femmes en Campagne Neuvy le roi (37) – Festival Cornegidouille Chartres (28) – Festival Région(s) en scène(s) l'Atelier à Spectacles Vernouillet (28) – Théâtre Maurice Sand La Châtre (36) – Théâtre Beaumarchais Amboise (37) **2014** Nogent le Rotrou (28), Pithiviers (28) **2015/16** Nantes (44) , Théâtre Clavel, Comedie Saint-Michel Paris (75), Théâtre au Fil de l'eau Pantin (93), Festival Les Enfants d'abord Paris (75) Théâtre de la Tête Noire Saran (45) **2017** Morsang sur Orge (91), Gif sur Yvette (91), Théâtre le Sémaphore Port de Bouc (13), Caen (14)... **2018** Théâtre de l'Albarède Ganges (34), Centre culturel les Quatre Vents Rouziers de Touraine (37) ...

Créations en Région Centre

2012 **L'Oeuf**

Spectacle tout public à partir de 7 ans, d'après Andersen *Un Vilain petit canard*.

Écrit, mis en scène par Tiphaine Guitton. **Avec** Laurent Prévot et Vijaya Tassy **et** Tiphaine Guitton. **Création Lumières** Raphaël Verley.

En partenariat avec l'Espace Malraux et la Ville de Joué-Lès-Tours.



45 représentations...

2012 - Création 17 et 18 octobre, Espace Malraux Joué-Lès-Tours (37) **2015** - 3 représentations Centre culturel Le Courmesnil Loué (72) **2015 /2017** 32 représentations en tournée dans le cadre de la prévention de l'enfance en danger, pour le département des Bouches-du-Rhône (13) **2016** Salle Vasse Nantes (44)

2018 6 représentations : Château Renault (37), Gignac la nerthe (13) et Marseille (13)



2015 **LouP**

Imaginé d'après l'œuvre de Prokofiev, pour tout public à partir de 6 ans
(*Une version du spectacle à partir de 3 de 30 minutes.*)

Mise en scène et jeu **Tiphaine Guitton** / musique et contrebasse **Mathieu Nantois** / Scénographie et Lumières **Philippe Guitton** / Conseillers artistiques **Laurent Prévot, Benoite Piffault**

Diaporama du spectacle : <https://vimeo.com/173158736> (mot de passe : Pierre)

2015 Création Espace Malraux – Joué-Lès-Tours (37), avec l'aide du théâtre Beaumarchais et la ville d'Amboise, l'aide à la création de la région Centre Val de Loire, l'aide à la résidence de la DRAC Centre, 1ères Lignes Atelier à spectacles de Vernouillet **2016** Centre culturel Les Quatre Vents – Rouziers de Touraine (37) **2017** Monts (37), Théâtre Maurice sand – La Châtre (36), Trignac (44) **2018** Festival Nacel (37) Tournée FOL 18, Théâtre MacNab Vierzon(18), Le Petit Fauchoux – Tours (37), Vallères (37), Les Bains Douches – Lignières (18)